

PAGE DEUX

INSTRU



Québec est la plus originale, toutes les provinces fédérées au 60ème anniversaire sous peu. La oeuvre grandiose économique naturelle offrent de grands industriels: l'un des plus ses ports com mieux outill landés, de l' Québec s'attendent avec moitié de 780 milles pour donner la coupe la plus belle que vous ayez jamais vue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Suivant!

VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec un clipper électrique ou pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais vue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHAMBRE A LOUER

Plusieurs chambres avec pension si désiré, pour le soir. Aug. si chambre pour petits ménages. Pour plus d'informations s'adresser au Bureau du Madawaska. 493-2fs-29 mars.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous apportant de \$40. à \$75.00 de profits par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation. The J. R. Watkins Co. Dept. 29 379 Craig Ouest, Montréal. 481-5fs-22 mars.

TERRE A VENDRE

75 arpents de terre situés à Martin Sdg. Prix: \$5,000. Bonnes conditions. S'adresser à J. N. Bourgoin, Grand Salet, N.-B. 474-4fs-15 mars

A LOUER

Terre et bâtisses à louer à bonnes conditions, à la Rivière-Verte, près de l'église. S'adresser à Mme Amélie Fisher, Limestone, Maine. 495-3fs-29 mars

CHALET A VENDRE

A Notre-Dame-du-Lac Témiscouata, joli chalet bâti sur le bord du lac, endroit pittoresque. Eau courante, etc. Au strict prix coutant. Ciel chez M. Ludger Dubé, marchand, tout près. Pour conditions, etc., s'adresser à Frenette & Beaulieu, Rivière-du-Loup, Comté de Témiscouata, P. Q. 486-5fs-22mars

ON DEMANDE

Un voyageur bon solliciteur avec expérience dans la vente d'automobiles, parlant les deux langues, pour travailler dans la ville. S'adresser immédiatement chez J. Clark & Son Ltd., Edmundston, N. B. 479-2fs-22mars

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 402-j.n.o.-7c.

MAISON DE PANSION COUTURE - BRODERIE CORDONNERIE

Bon Service au Tout - Chaussures réparées et livrées à domicile. Maximé Bérubé Edmundston, N.-B.

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la malle 30c.

No. 10

IV FIDELITE

Une dernière tâche lui restait à accomplir: la plus pénible. Marie-Jeanne et sa mère devaient être instruites par lui, des motifs qui l'empêchaient de se présenter au rendez-vous, qu'il avait fixé à l'automne de cette même année. Bien que la veuve Bellaire n'eût point accepté l'engagement qu'il prenait, Gaston avait de se retirer, avait maintenu sa promesse formelle et Marie-Jeanne, il en était sûr, comptait sur lui.

Les événements semblaient se complaire à donner raison à la prudente veuve, il importait que Gaston lui persuadât, en dépit de la lettre de son père, qu'il lui envoyait, que Marie-Jeanne demeurait fiancée et qu'elle serait la seule affection de sa vie.

Et les phrases se pressaient, tumultueuses, sous sa plume, ardentes, fiévreuses, implorantes, persuasives, tandis qu'une peur le hantait: celle de n'être pas compris. Moins d'une semaine après, arrivait la réponse qu' anxieusement attendait et redoutait son âme.

Madame Bellaire lui faisait écrire de la main même de sa fille. — Vous êtes libre, soyez ingénieur. Accomplissez le vœu de votre père. Nous prions pour vous succès et votre bonheur? C'était tout! Marie-Jeanne avait pu lui envoyer cette lettre de rupture, sans le moindre mot de restriction ni de réserve pour l'avenir?

Jamais de sa vie, il n'avait connu plus simple ni plus cruel instrument de supplice, que ces deux lignes, jetées là, sur cette feuille, devant ses yeux, et portant en souscription, ce nom magique: Marie-Jeanne! Sans doute, elle n'avait pas agi ainsi, que sous l'inspiration de la dictée de sa mère. Mais sa foi en lui, était-elle donc si fragile? Quoi! elle lui ordonnait d'être fils soumis, jusqu'au reniement de leur rêve? Elle le donnait à un étranger! Elle estimait son cœur bien méprisable, ou alors, jamais elle ne l'avait aimé! Une tempête assail-

ait son cœur et son cerveau. Il eût préféré des reproches amers, au sanglant laconisme de cette réponse méprisante.

Il ne pouvait rester sous le coup d'un tel jugement; fiévreux il couvrit des pages de sa protestation; non il ne voulait point être dégoûté; elle seule était libre de songer à d'autres liens; lui, n'aurait jamais d'autre fiancée, quelle dût être la longueur de l'attente.

Pour toute réponse, il reçut une petite boîte cachetée. Elle contenait la bague des fiancailles, accompagnée de ce seul mot, d'une écriture tremblée: "Adieu!"

Ce dernier coup, qui l'atterra, faillit être fatal à sa raison — les extrêmes se touchent — et le même instant fut bien près de voir dans son cœur succéder la haine la plus invétérée. à l'amour le plus fort et le plus sincère. Les plus noirs soupçons l'assaillirent. — Hélas! s'il y avait pu connaître le drame silencieux, qui se livrait là-bas, au "Val de la Pommeraie"; il aurait rougi des soupçons injurieux qui flétrissaient l'aimée.

Mais le déception l'agrit; une révolution s'opéra dans son âme désemparée. Oui, il serait ingénieur; l'ingrate verrait le sacrifice qu'il avait consenti pour elle, n'être pas le fait d'une illusion présumptueuse; il serait ingénieur puisqu'elle avait dédaigné le modeste contre-maitre, qu'il demeurait par amour pour elle.

Avec une ardeur fébrile, il s'acharna aux études qui devaient préparer sa revanche.

Que s'était-il passé à Saint-Placide? La lettre de Gaston y était arrivée, alors que la célérité redoutée de Pauline Bellaire avait à jamais clos ses yeux à la lumière et immobilisé ses infatigables mains de couturière.

Sans murmurer contre la volonté divine, Marie-Jeanne, sur qui retombait le poids de leur double existence, en vaillante fille avait accepté l'épreuve. Son amour filial était soutenu d'une secrète espérance: le retour de Gaston dont jamais elle n'avait mis en doute la fidélité.

Or une après-midi, qu'elle rentrait de la ville, où elle avait reçu le salaire de sa quinzaine de labeur, sur le seuil, l'aveugle en entendant son pas, l'appela hâtivement: — Marie-Jeanne, viens me lire une lettre que le facteur m'a remis.

Une lettre! c'était presque un événement au logis de la veuve. Au premier coup d'oeil, Marie-Jeanne avait reconnu l'écriture de Gaston. D'un doigt fébrile elle déchira l'enveloppe: une double feuille s'en échappa: la lettre du fiancé et celle de son père. Gaston, dans l'ignorance du malheur de Pauline, avait pensé que les lignes paternelles ne seraient lues que de la mère seule. Le malheur voulut qu'elles tombassent sous les yeux de Marie-Jeanne, et qu'elle connût la torture de se savoir une rivale, au moins dans les desirs d'Alphée Chambrun. A haute et intelligible voix, la pauvre enfant avait eu le courage d'aller au bout des deux lettres: puis défaillante, secouée de sanglots, elle s'affaissa sur le sein maternel. Madame Bellaire laissa la douleur de sa fille s'épancher avec ses larmes, la caressant comme au temps de son enfance, cherchant sans les trouver, les mots qui panseraient la plaie de ce cœur déchiré.

Appuyant la fierté de sa généreuse nature, d'une pensée de foi, elle dit: — Mon enfant, soumettons-nous à la volonté de Dieu. Gaston n'est coupable que d'avoir surpris ton cœur, avant qu'il lui fût permis de te donner son nom. Comme toi, il souffre: sa lettre en fait foi. En obéissant à son père, il ne fait que simplement son devoir. Pré-

férentiellement m'abandonner pour ré-

aliser vos espérances? — Oh! Maman! protesta Marie-Jeanne. — Il te parle d'attente!... certes, il est de bonne foi, mais jamais, dans son état, il ne pourra assumer la charge de nos deux existences; puis tu connais les desirs de son père. Qu'il te sache perdue pour lui; il travaillera, sera ingénieur et en épousant la jeune personne que son père lui destine, ramènera le bien-être dans sa famille; si tu aimes Gaston, prouve-le lui en faisant de ta peine; la source de ton bonheur; tu auras alors la noble consolation de le savoir heureux par toi. Marie-Jeanne se leva grande.

— Mère, dit-elle, vous serez contente de moi. Puisse le Ciel, pour prix de mon sacrifice, vous garder toujours à ma tendresse. Alors, sous la dictée de sa mère, elle avait écrit à Gaston la phrase qui le libérait. Emin, résignée à l'holocauste suprême, elle avait retiré la bague qu'en se cret elle gardait dans un médaillon suspendu à son cou; puis, l'ayant couverte de baisers, elle l'adressa au bien-aimé, elle l'avait enlevée sous le papier qu elle scella de cire; ce furent les obsèques de sa joie, les funérailles de son bonheur.

OEUFs pour PAQUES



LE TEMPS PASSE..... BIENTOT LA FIN DU CAREME

- Poulet - Veau
- Agneau
- Porc - Boeuf
- JAMBON & BACON
- Swift - H. B.
- Rose Brand

LEGUMES FRAIS

Céleri - Tomates - Panais - Laitue - Etc.

LES FRUITS

Pommes - Oranges - Bananes

Nous avons toujours la meilleure qualité d'épicerie, parce que nous ne vendons que les meilleures marques reconnues.

Livraison à Domicile — Téléphoner à 81

J. J. DAIGLE

EDMUNDSTON, N. B.

AL CLUB MCDONALD

Les études auxquelles Gaston dut se livrer en vue de ses futurs examens, modifièrent profondément son règlement de vie durant les heures disponibles.

Devenu contre-maitre, ses nouveaux collègues, instamment l'avaient pressé de les suivre au club McDonald; tant par condescendance pour ses amis d'hier, que pour l'occupation de ses loisirs, il s'était laissé gagner. Aujourd'hui, ses heures de liberté étaient devenues précieuses et trop rare à son gré.

Il ne crut pas cependant, devoir rompre complètement ses assiduités au "club". Celui-ci constituait pour lui, comme un apprentissage de la vie sociale et pouvait, avec le temps et l'influence, lui devenir un champ d'apostolat.

Fréquenté surtout par la jeunesse aisée et instruite, dix-huit à trente ans, le club McDonald pratiquant un libéralisme peu commun, ouvrait ses portes à vous indistinctement, sans acception de races, de langues ou de religions.

Etabli dans un but philanthropique et social, aux charmes d'une

société choisie et cultivée, il offrait les avantages d'une bibliothèque bilingue, fournie et variée; des salles de jeu y étaient aménagées avec un restaurant accessible à toutes les bourses.

Centre de récréation et d'amusement pour les uns, de dépenses pour d'autres, il fournissait par des conférences périodiques une occasion de développement intellectuel aux jeunes gens désireux de préparer leur futur carrière. Gaston Chambrun fut de ces derniers.

Jouissant du privilège, assez rare dans le milieu, de manier les deux langues officielles du Canada avec une égale aisance, ce relief lui procura plus d'une occasion d'intervenir dans des discussions, entre les deux éléments dominants et trop souvent adverses du pays: Français et Anglais.

Se souvenant des conseils de l'abbé Blandin et des espoirs que ce dernier fondait sur lui pour le triomphe de la bonne cause, il s'enhardit peu à peu; ayant maintes fois constaté par lui-même, la pauvreté d'argumentation ou la mauvaise foi des adversaires de sa langue et de sa religion maternelle, il se résolut à prendre l'offensive et bientôt donna son nom pour une conférence qu'il intitula courageusement: "Du maintien de l'algèbre française au Canada."

Le sujet fit sensation et ce jour-là, la salle se trouva trop petite. Le talon de l'orateur, sa compétence en la matière, les chaudes sympathies qu'il sut rallier à la cause dont il s'était fait le champion, valurent au conférencier de nombreuses et pathétiques félicitations; celles de monsieur de Blamon qui l'avait honoré de sa présence, lui furent particulièrement sensibles.

Etant donné l'actualité brûlante de cette question vitale, nous ne résisterons pas au plaisir de donner ici, un résumé substantiel de cette belle conférence; peut-être éveillera-t-il des sentiments analogues, dans les âmes droites et sincères que n'aveuglent ni un esprit de parti ni un fanatisme étroit et haineux.

Messieurs, débuta le jeune orateur. Avant de traiter, devant vous, premièrement des droits du français au Canada, (1) et deuxièmement de nos raisons de le maintenir, je veux vous dire immédiatement que, sans dédaigner les garanties légales de notre "Langue", enregistrées dans la

(A suivre)

Profits accrus

Production accrue—Coût amoindri

La Quaker Dairy Ration (ration laitière) est balancée scientifiquement en vue DE PRODUIRE LE MAXIMUM DE LAIT AU MOINDRE COUT. Stimule à l'extrême capacité les organes producteurs de lait et refait constamment les tissus.

Tient la vache en bonne condition en lui fournissant les minéraux et le gras qu'elle met dans son lait. La pyridine, les hydrates de carbone et les minéraux s'y trouvent exactement balancés, il n'y a pas de perte. La Quaker Dairy Ration (ration laitière) se digère facilement et s'assimile vite.

Vous n'avez donc pas lieu d'expérimenter avec des rations laitières. Des milliers de laitiers ont fourni la preuve que la Quaker Dairy Ration (ration laitière) accroît l'afflux de lait. Suivez leur exemple. Facile contenu liquide parce qu'elle est séchée au four. Des plus économiques, parce qu'elle est LE MAXIMUM DE LAIT POUR LE MOINDRE COUT. Vous ne sauriez composer un aussi bon mélange alimentaire, même en ayant tous les ingrédients. Demandez-nous, par lettre, des renseignements sur vos problèmes d'alimentation. Les conseils de nos experts sont gratuits. La Quaker Oats Company, Peterborough, Ontario.

Quaker DAIRY RATION

(ration laitière) Ainsi que la Quaker Schumacher Feed (nourriture Schumacher) pour bestiaux porcs et chevaux et les Quaker Ful-O-Pep Foods (nourritures Ful-O-Pep) pour volailles.

EN VENTE PARTOUT

Chez les Principaux Marchands

ACHETEZ LES NOURRITURES QUAKER EN SACS RAYÉS.

Téléphone 200

voisin du magasin Rice

LE M...
Avocat
F. D...
Médicin-C...
Dr...
St-Bar...
Médicin-C...
Casier...
A.-M...
Edmun...
Avocat
Alber...
Avoc...
Burea...
Voisin...
Edmun...
Collection
J.-A...
Juge de...
Missions...
Spéciali...
compt...
ST-JAC...
Architectes
SPECE...
OSCAR...
A...
Comptables
P. La...
D...
Les...
Burea...
Compagn...
Former les...
pour Spéc...
Vos...
Seront...
de l...
Un mariage...
plus import...
nous pouvo...
santes ou jo...
N...
Edmundst...